



**MARIE SIZUN**

**Ne quittez pas**

*Arléa*



**Marie Sizun, prix des lectrices de ELLE 2008, prix du Télégramme 2008, prix de la Nouvelle de l'Académie française 2018 et ... prix Charles Exbrayat 2012 pour « Un léger déplacement »**

Allô ! Allô ! Ne quittez pas, qui est au bout du fil ?... ou du sans-fil ? L'espace de quarante nouvelles Marie Sizun nous fait vivre la magie des premiers téléphones à cadran comme celle des smartphones dernière génération. Elle nous rappelle combien est émouvante l'intonation des voix façonnées par les ondes *« Car, ces voix lointaines, elles sont les vôtres, elles sont les miennes et, ce qu'elles murmurent, crient, rient ou pleurent, c'est l'histoire toujours recommencée de nos vies »*.

Les nouvelles se succèdent, Allô ! Allô on vous parle... C'est le vieux monsieur appelé par erreur et qui au lieu de s'insurger contre une violation de son intimité se réjouit d'avoir enfin de la visite. Virtuelle certes mais de la visite

quand même. *« J'étais surpris, vous comprenez ? Moi, personne ne m'appelle jamais. Alors... »*.

C'est la jeune mère de famille troublée par l'appel d'Alexis de passage en France *« tu sais, je n'ai jamais compris ce qui s'était passé pour nous... Tout semblait aller si bien... Qu'est-ce qui t'as pris ? »* Il doit repartir le lendemain en Amérique. *« Au revoir, alors. » « C'était qui, maman ? »* demande le fiston de la dame *« Personne, quelqu'un qui s'était trompé » « Mais alors pourquoi tu pleures ? »*.

C'est une sonnerie incongrue dans l'autobus 96 bondé comme jamais. Puis la voix d'une petite jeune fille : *« Allô, c'est toi ?... J't'entends mal. Parle plus fort. »*. Suit le programme de l'heure à venir. Silence réprobateur des voyageurs honteux d'écouter mais jaloux de ce bonheur programmé. *« Un lointain souvenir peut-être »*.

Arrive aussi « l'impertinente sonnerie du petit portable » miracle minuscule d'une Fête du Livre, puis le projet de Marion qui meurt d'envie de téléphoner à Patrick Modiano son auteur fétiche. Sans oublier le bon vieux temps des cabines téléphoniques, *« c'était si joli, quand on était amoureux. »* Quarante histoires légères ou graves, drôles ou cruelles. Quarante nouvelles à lire dans l'ordre ou dans le désordre... entre deux coups de fil, pourquoi pas.